

Les membres du Syndicat des professeurs et professeures de l'UQAM votent en faveur de la proposition soumise par la Direction de l'UQAM

RÉACTIONS DU RECTEUR CLAUDE CORBO

Le 24 avril 2009

- Mes collègues de la direction et moi-même sommes très heureux que ce conflit se termine par une entente négociée. Nous respirons mieux en sachant que les étudiants, qui sont au cœur de la mission de l'UQAM, pourront terminer leur trimestre d'hiver.
- Après ce passage éprouvant, j'ai la certitude que les professeurs de l'UQAM continueront, comme ils le font depuis 40 ans, de jouer un rôle de premier plan dans le développement social, culturel, économique, scientifique et communautaire de Montréal et du Québec en offrant un enseignement de qualité reconnue et en continuant les activités de recherche, de création et de service au milieu, qui constituent la raison d'être de notre Université.
- Cette négociation fut une négociation un peu particulière pour le monde universitaire, dans la mesure où le gouvernement a accompagné les parties depuis la mi-mars. Cela était nécessaire. En effet, les enjeux centraux de la négociation, salaires et création de postes de professeurs, débordaient clairement la capacité financière de l'Université. Cette année, nous anticipons un déficit d'exercice de 10M\$. Pour 2009-2010, un déficit comparable s'annonce. En outre, conformément à l'entente de décembre 2008 avec le MELs (qui a permis de recevoir 65M\$ en subventions retenues et qui a libéré 180M\$ pour le Complexe des sciences), l'UQAM doit mettre au point un plan de retour d'ici 2013-2014 à l'équilibre budgétaire. Dans ces conditions, l'UQAM n'avait tout simplement pas les moyens financiers de répondre aux attentes du corps professoral en matière de postes et de salaires. Il aurait été totalement irresponsable de proposer des nouveaux postes et des hausses salariales en n'ayant pas les moyens de les payer si ce n'est par un endettement systématique ou en sabrant dans les masses salariales des autres corps d'emploi. C'est pourquoi une intervention gouvernementale était nécessaire.
- Je tiens donc à saluer l'effort du Gouvernement qui, en dépit de la turbulence économique que traversent le Québec, le Canada et le

monde, a accepté de revoir et d'ajuster la situation financière de l'UQAM et d'investir dans son développement par l'injection de nouvelles ressources récurrentes. Grâce au soutien actif du Gouvernement, nous allons pouvoir procéder à une correction plus équitable du financement de l'UQAM. Mes remerciements s'adressent plus particulièrement à la ministre Michelle Courchesne. Elle a suivi de très près cette négociation et a su, de nouveau, reconnaître l'importance de l'UQAM au sein de la société québécoise. Tout en permettant le redressement de sa situation financière, elle a fait preuve d'ouverture face aux demandes des professeurs. Elle a, en outre, reconnu que l'UQAM avait des besoins en matière de ressources professorales. Elle a littéralement déplacé des montagnes. Notre Université lui en est très reconnaissante.

- Je remercie aussi la présidente du Conseil d'administration de l'Université, madame Isabelle Hudon. Tout au long du processus de négociation, elle m'a aidé, avec force, avec une fine compréhension des enjeux et avec conviction à faire bien apprécier par le Gouvernement la situation de l'UQAM. Sa discrétion sur la place publique était la source et la condition de son efficacité auprès du Gouvernement. Aujourd'hui même, madame Isabelle Hudon m'a réitéré sa ferme conviction «en l'importance du mandat et de la mission d'enseignement, de recherche, de création et de service au milieu de l'UQAM».
- Par ailleurs, la discrétion que j'ai moi-même observée sur la place publique m'a permis d'avoir des échanges soutenus et continus avec la ministre Courchesne et le Gouvernement pour mettre en lumière et faire bien apprécier les enjeux essentiels et la dynamique propre à l'UQAM. Ces échanges n'ont jamais cessé et ont porté fruit.
- Je remercie enfin les négociateurs qui ont porté au quotidien le dossier.
- La convention collective qui a fait l'objet d'un accord du Syndicat est très satisfaisante pour l'Université du Québec à Montréal dans son ensemble. Je signale en particulier les éléments suivants :
 - Elle durera jusqu'au 31 mai 2013.

- Elle permettra de rémunérer les professeurs comme le sont leurs collègues de la majorité des universités.
 - Les échelles salariales assureront la compétitivité de l'UQAM pour le recrutement et la rétention des meilleurs professeurs.
 - La convention permettra d'embaucher 145 nouveaux professeurs d'ici le 31 mai 2013, ce qui permettra à l'Université de mieux assurer l'ensemble de ses tâches d'enseignement, de recherche, de création et de service au milieu, et la maintiendra compétitive avec les autres universités.
 - La convention donne aux doyens le statut nécessaire à leur rôle essentiel dans la gouverne académique.
- La direction de l'UQAM est donc très satisfaite de cette entente négociée qui permet de poursuivre notre travail au service de la société québécoise.
 - Outre celle des professeurs, la convention collective des maîtres de langue a aussi été renouvelée pour la même période. L'Université ajoutera un poste à l'équipe des maîtres de langue et ceux-ci recevront les mêmes augmentations salariales que celles consenties aux professeurs.
 - Dans l'immédiat, avec la collaboration de la Commission des études, la direction s'assurera de la mise en œuvre des conditions pédagogiques assurant la validation du trimestre d'hiver 2009. Les étudiantes et les étudiants pourront compléter les cours entrepris en janvier dernier.
 - Dans la vie des institutions comme dans celle des personnes, il y a des passages difficiles. Ce peut être une occasion de croissance. Ce sera le cas pour l'UQAM qui sera mieux organisée et mieux dotée pour la suite de son action.